



Problèmes de santé intestinale : un tableau peu reluisant

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

Si vous pensez que votre travail est difficile, essayer de passer au crible la matière fécale d'un porc malade à longueur de journée. Que ce soit sur le plan pratique ou financier, le tableau n'est pas reluisant. En effet, les problèmes de santé intestinale entraînent des coûts pour les producteurs en termes de temps et d'argent ainsi que des pertes de production. Mais, comme dans toute bataille, la clé est de connaître son adversaire, une stratégie qui était au cœur de l'atelier d'information présenté par Swine Innovation Porc avant le Banff Pork Seminar 2020. L'objectif de l'une des conférences, présentée par Dr John Harding, professeur à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de la Saskatchewan, était de renseigner les producteurs sur les maladies affectant les porcelets non sevrés et sur les éléments à surveiller.

« Il y a plusieurs maladies dont il faut se préoccuper et l'une des plus répandues est la colibacillose, » affirme le Dr Harding. « Elle est causée par une souche entérotoxigène d'*E. coli* (ECET) qui entraîne une diarrhée liquide, une sévère déshydratation et parfois la mort dans la première semaine de vie du porcelet. »

L'ECET est un problème majeur chez les porcelets non sevrés, mais plusieurs autres maladies méritent aussi notre attention.

Rotavirus

La diarrhée causée par le rotavirus est courante et cause beaucoup d'inquiétude de nos jours. Ce virus est probablement présent dans la plupart des fermes et il est très résistant dans l'environnement. Donc, la majorité des porcs y ont possiblement été exposés à un moment donné.

« Il est parfois difficile de déterminer si le rotavirus est responsable de la maladie ou s'il se retrouve simplement (et innocemment) dans les fèces. »

Bien qu'il y ait trois groupes différents de rotavirus (A, B et C), les chercheurs s'entendent généralement sur le fait que le groupe A peut causer de la diarrhée et qu'il représente le groupe le plus important à surveiller. Pour ce faire, ils utilisent la coloration pour détecter le virus dans les tissus lésionnels.

DEP/GET

Contrairement au rotavirus, les virus de la DEP (diarrhée épidémique porcine) et de la GET (gastroentérite transmissible) causent une diarrhée importante qui entraîne une déshydratation et souvent la mort.

« Lorsque l'animal est touché par l'un de ces deux virus, on peut voir au travers de la paroi de l'intestin, alors que pour *E. coli*, celle-ci est épaisse. »

Clostridium

Deux espèces de *Clostridium* affectent les porcelets, soit *C. perfringens* et *C. difficile*. Ce sont des agents pathogènes communs qui peuvent rendre les animaux malades ou qui font simplement partie du microbiote intestinal normal. Ce dernier est le matériel génétique de tous les microorganismes (bactéries, champignons, protozoaires et virus) qui vivent sur et à l'intérieur du corps. Le type le plus sévère est le *Clostridium perfringens* de type C, une souche rare qui provoque des diarrhées sanglantes chez les porcelets non sevrés ainsi que beaucoup de mortalités. Le *Clostridium perfringens* de type A est le plus souvent observé à la ferme et il entraîne une diarrhée jaune et pâteuse.

« Le *Clostridium difficile* est une infection sévère qui entraîne le lessivage des fluides présents dans tous les tissus corporels » précise Dr Harding. « Certains porcs se noient même dans leurs propres fluides. »

« LE BON CÔTÉ DE LA CRISE DE LA DEP EST QUE NOUS SOMMES DEVENUS DE MEILLEURS PRODUCTEURS EN AMÉLIORANT ENTRE AUTRES LES ASPECTS SANITAIRES ET D'AUTRES ÉLÉMENTS CAUSANT LA DIARRHÉE. » - DR JOHN HARDING

Coccidiose

La coccidiose est causée par un parasite plutôt qu'une bactérie ou un virus. Pour en être atteint, l'animal doit consommer des œufs contenus dans des fèces contaminés. Il n'existe pas de traitement efficace, donc la seule stratégie pour le combattre consiste à utiliser des antimicrobiens pour prévenir les infections chez les portées subséquentes. Alors que le parasite est habituellement associé à de mauvaises conditions sanitaires dans les cages de mise bas et sur les planchers de béton, il apparaît aussi souvent dans des milieux propres.

Diarrhée postsevrage

En plus de certains pathogènes qui frappent aussi à d'autres stades de production, certaines maladies sont plus fréquentes en engraissement.

« Le sevrage représente une période de stress dans la vie des porcelets. Cette période comprend des changements dans l'alimentation, l'emplacement et la physiologie de l'animal. La maladie la plus problématique chez les porcelets sevrés est la colibacillose. Celle-ci survient habituellement dans les deux premières semaines de vie de l'animal et elle est caractérisée par une diarrhée liquide abondante ainsi qu'une déshydratation rapide. »

Autres diarrhées survenant en engraissement

Si vous dressiez une liste des dix « principales choses que vous ne voulez pas voir dans votre élevage », la diarrhée sanglante se retrouverait sans doute au premier rang. À des fins d'analyse, Dr Harding classe toutefois les diarrhées en engraissement selon la présence ou l'absence de sang.

Colite associée à *Brachyspira*

Ce type de diarrhée est habituellement causé par : *Brachyspira pilosicoli* ou *B. murdochii*. Les deux provoquent une diarrhée légère et non sanglante, mais elles nécessitent rarement un traitement étant donné

que les porcs affectés continuent de s'alimenter convenablement.

Adénomatosose intestinale porcine (AIP)

L'AIP affecte généralement les porcs en début d'engraissement, provoquant une diminution du taux de croissance et une baisse de la consommation alimentaire. Celle-ci entraîne ce que le Dr Harding surnomme une diarrhée « beurre d'arachide crémeux ». Dans les cas les plus sévères, on peut observer de l'entérite nécrotique et une érosion complète de la muqueuse de l'intestin grêle.

Salmonella enterica

Cette maladie est une zoonose, ce qui signifie qu'elle est causée par une bactérie, des virus et des parasites pouvant se propager entre les animaux et les humains. Étant donné que la bactérie est stable et homogène dans l'environnement, la plupart des fermes ont probablement des animaux en bonne santé qui en sont porteurs.

Entéropathie hémorragique et proliférative porcine (EHP)

L'EHP est une forme aiguë d'iléite provoquant une diarrhée sanglante et pouvant causer la mort des porcs très rapidement. Donc, elle doit être traitée comme une urgence à la ferme.

Dysenterie porcine

Pour dépister cette pathologie, les producteurs doivent surveiller la présence de sang extrêmement rouge. La dysenterie porcine entraîne souvent une forte diarrhée sanglante et peut mettre la vie de l'animal en danger : il faut donc traiter à l'aide d'antibiotiques.

« La bactérie liée à cette maladie est très résistante dans l'environnement. De sorte que, lorsqu'elle est présente dans votre ferme, elle y demeurera probablement pour toujours à moins que vous ne preniez les grands moyens pour l'éliminer. »





L'amélioration de certains éléments de régie, tel que la qualité de l'air, la mise en groupe et le stress que cela génère, les procédures liées à la salubrité et au nettoyage, peut aider à prévenir les maladies. Photo libre de droit.

Diagnostic

Résoudre le mystère de la diarrhée requiert une approche globale pour établir un diagnostic permettant de répondre à certaines questions importantes : À quel âge la diarrhée survient-elle? Quelle est son apparence? Quelle en est la prévalence? Y a-t-il présence de sang?

« À mon avis, le meilleur diagnostic doit être basé sur l'histopathologie, où il faut sacrifier certains animaux infectés, prélever des sections de leur intestin et les examiner en laboratoire pour voir exactement comment ces microorganismes affectent les tissus. Parfois, nous prélevons simplement un échantillon de fèces et nous l'analysons, mais ce n'est pas aussi efficace. »

Comment contrôler ces maladies?

La meilleure méthode de contrôle est la prévention. Aussi, une biosécurité adéquate est essentielle pour conserver la maladie à l'extérieur de nos élevages.

« Le bon côté de la crise de la DEP est que nous sommes devenus de meilleurs producteurs en améliorant entre autres les aspects sanitaires et d'autres éléments causant la diarrhée. Beaucoup de choses peu-

vent être effectuées en lien avec la gestion du bâtiment et c'est ce que la plupart des producteurs font quotidiennement. Mais, il y a toujours place à l'amélioration : la température et la qualité de l'air dans le bâtiment, la mise en groupe et le stress que cela génère, les procédures liées à la salubrité et au nettoyage. Il est facile de se sentir débordé et de négliger ces points, mais ce sont toutes des mesures de prévention clés. »

Stimuler le système immunitaire par la vaccination peut aussi aider à protéger votre troupeau. Garder en tête que tout stress au moment de la vaccination en réduit l'efficacité et que le moment le plus commun pour l'effectuer est le sevrage ou peu après celui-ci, soit la période la plus stressante pour vos animaux.

Les antibiotiques représentent un outil de contrôle précieux, bien qu'il soit recommandé de les utiliser seulement que lorsque nécessaire pour éviter les problèmes de résistance.

Que ce soit pour les porcs en pouponnière ou en engraissement, la nutrition joue un rôle fondamental dans la prévention des maladies. Les nutritionnistes doivent tenir compte des hypersensibilités, de la formulation, de la qualité des ingrédients et, pour la diarrhée postsevrage, de l'acidification de la ration.

Avec l'évolution constante des technologies, la recherche améliore la prévention des maladies grâce aux modifications génétiques, aux gènes codant pour la résistance aux maladies et à la manipulation du microbiome intestinal.

En premier lieu, apprendre tout ce qui est possible concernant les maladies affectant les porcelets non sevrés s'avère crucial pour leur contrôle et leur prévention. Bien sûr, vous ne regarderez plus le beurre d'arachide crémeux de la même façon, mais c'est peu cher payé pour avancer dans la bonne direction. ☺

Cet article a été publié dans le cadre du programme de recherche la Grappe porcine 3 : innover pour un secteur porcin plus fort. Le financement est assuré par le gouvernement du Canada, par le biais du Partenariat canadien pour l'agriculture, des associations provinciales de producteurs de porcs et des partenaires de l'industrie.

